



COMMUNIQUE DU 4 MARS 2010

MEDECINS, FEMMES, ET ALORS ?

L'**UNION COLLEGIALE** s'insurge contre cette **nouvelle mode électoraliste** qui surfe sur la vague de la féminisation de la médecine.

La femme médecin n'est pas un sous produit de la faculté, ni une moitié de médecin qu'il faudrait protéger, guider, accompagner dans un exercice chancelant. C'est un médecin !

L'**UNION COLLEGIALE** n'a pas besoin de créer une « **cellule femmes** » en son sein : les femmes s'y expriment depuis toujours, médecins en cabinet de ville, chirurgiens, chefs de service, membres de conseils scientifiques, enseignantes, formatrices, syndicalistes actives pour certaines et mères de surcroît pour presque toutes.

Le combat pour la couverture maternité, aux mains de certains syndicats, a mis 30 ans pour aboutir partiellement ; ce qui reste à faire s'inscrit dans le cadre plus large de **l'équité de la couverture sociale du médecin libéral par rapport à celle du régime général**.

Pourquoi les femmes de nombre de syndicats éprouvent-elles le besoin de s'isoler dans une cellule spéciale femmes pour s'exprimer ?

Notre groupe syndical a toujours présenté un grand nombre de femmes sur ses listes, non par souci de parité ou d'« effet potiche » mais parce qu'elles sont impliquées dans la défense des intérêts de la profession.

Introduire des quotas, parler de discrimination positive est une **forme déguisée de mépris**.

Les femmes ne sont plus sous tutelle depuis 1965 et disposent de leur corps depuis 1975. Elles ont choisi d'avoir des responsabilités et les assument en dépit des difficultés quotidiennes.

Alors halte à la démagogie électoraliste ; ne nous perdons pas dans les méandres d'un racolage dépassé !

Le combat à mener, c'est celui de tous les médecins pour exercer librement le métier qu'ils ont choisi et **retrouver le plaisir d'exercer**.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION (MIXTE) DE L'UNION COLLEGIALE